Le dernier voyage

Je vis dans une rue pas loin d'un quartier appelé "village chinois". Des taules rouillées, du bois pourrissant, une peinture presque inexistante, ici on distingue à peine quelle maison appartient à qui. Mon grand-père m’a raconté qu'il y a quelques années tous les commerçants chinois étaient tous à cet endroit d'où le nom "village chinois". Il parait que c'était un quartier comme les autres, calme, où il faisait bon vivre, ce n’est plus vraiment le cas et le commerce exercé maintenant est très diffèrent. Il y a ce groupe de jeunes qui trainent à l'angle de la rue, ils ne sont pas méchants mais certains apparaissent et disparaissent et on apprend ensuite qu'ils étaient en prison à cause d'affaires de drogue. Le soir ce quartier se transforme en un lieu de prostitution, de trafics et de cachette pour les voleurs.

Il y a quelques mois de cela je rencontrai Mélanie, une fille calme, sympathique, souriante. Elle habitait au village chinois et venait souvent chez moi pour faire ses devoirs.

- Chez moi c’est pas habitable, entre les cris de mes frères et sœurs et ceux des enfants de ma tante qui sont venus habiter avec nous j'peux pas me concentrer, me disait-elle souvent.

Je fis de mon mieux pour l'aider et elle faisait des progrès au niveau scolaire. Le temps passait, elle venait pratiquement tous les après-midis et nous commencions à bien nous connaitre, du moins c'est ce que croyais.

Un soir en rentrant chez moi je l’ai vu passer avec un gars qui semblait beaucoup plus âgé. Nos regards se croisèrent et elle baissa immédiatement la tête.

Depuis ce jour, ses visites étaient de moins en moins fréquentes. Et lorsqu’elle venait on se parlait à peine.

- Salut.

- Salut, ça va ?

-Wai.

- Tu viens presque plus maintenant.

-J’ai des choses à faire.

Ça faisait maintenant plus de six mois que je n’avais pas vu Mélanie, bien sûr je m’inquiétais mais j’avais croisé sa petite sœur qui m’avait dit qu’elle allait bien. Alors j’en ai déduit qu’elle ne voulait plus me parler c’est tout.

Je sus plus tard que si Mélanie ne venait plus me voir c’était parce qu’elle avait honte. Elle était enceinte.

- J’avais peur que tu me juges, me disait Mélanie en prenant son bébé.

- Tu sais bien que je ne l’aurais pas fait.

- Tu sais pourquoi j’ai fait ça ?

- Non, pourquoi ?

- J’avais besoin d’être libre, indépendante. Ma mère ne peut pas m’offrir ce que je veux, on est trop nombreux alors je me suis dit que si j’avais un enfant je pourrais toucher mon argent et ne plus dépendre de ma mère ni de personne.

Après cette discussion j’avais peur car si Mélanie avait fait eu un enfant pour de telles raisons, elle serait sûrement capable de faire d’autres choses peut-être plus graves…

Cela faisait presque 7 mois que Mélanie avait accouché et elle n’était pas retournée à l’école et ne semblait pas vouloir y retourner. Je passais la voir quand je pouvais et chacune de mes visites me rendait de plus en plus inquiète. Quand je voyais qu’elle s’achetait certaines choses, je lui demandais comment elle s’était procuré l’argent pour les acheter et elle me répondait qu’elle rendait des petits services, mais quel genre de services ? Elle changeait d’attitude, oui mais le pire dans tout cela c’est que je ne pouvais rien faire, elle ne voulait plus de mon aide, plus de mes conseils, m’écoutait-elle toujours, je me le demandais.

Et il y a eu ce fameux jour celui qui me fit comprendre ce qui se passait. Comme à mon habitude après les cours je partis chez Mélanie. En arrivant je vis Cindy sa petite fille qui jouait devant la maison, Mélanie était donc là car elle ne se séparait presque jamais de Cindy. Je m’étais trompée car sa mère inquiète me dit que Mélanie avait disparu depuis trois jours, elle était partie en prenant des vêtements, avait fouillé dans ses affaires et récupéré son passeport et sa pièce d’identité. Troublée, je partis voir son cousin Pascal qui en savait peut-être plus. En marchant vers chez lui je pensais, je n’arrêtais pas de repasser dans ma tête cet article que j’avais lu en cours de français, cet article sur « Le phénomène des mules ».Il y avait ce côté en moi qui essayait de me convaincre qu’il ne fallait pas m’inquiéter et que je me faisais des films mais la réalité pesait beaucoup plus lourd.

J’arrivai chez Pascal, sans tarder je lui demandai s’il savait quelque chose sur cette histoire.

-T’es sûre que tu veux que j’te dise ce que je sais ?

-Oui, il faut que je sache.

-Ben depuis quelque temps je voyais Mélanie trainer avec des gars qui ont mauvaise réputation ici. Je l’ai vue un jour qui vendait d’la drogue à un monsieur ensuite, elle a apporté l’argent à un gars qu’on surnomme «chef ». J’crois c’est lui le père de sa fille.

-Et tu ne sais rien sur sa disparition. Elle ne peut pas s’être volatilisée !?

-Tu sais ça ne m’étonne même pas qu’elle soit partiee comme ça, ici c’est tout le temps ça ils commencent par faire des petits trafics mains à mains et puis ensuite…

-Ensuite quoi ?

-Ensuite ça leur suffit pas ils veulent plus d’argent et un jour tu les vois disparaitre et revenir avec le dernier iPhone et plein d’autres trucs, et puis là, tu sais qu’ils ont fait la mule. On m’a déjà proposé t’sais c’est tentant mais ma vie vaut plus que l’argent sale qu’ils te donnent.

Je quittai le village chinois et repensai aux paroles de Pascal, je ne cessais de réfléchir à tout ce qui pourrait lui arriver et sa fille qu’elle avait laissée. Je me sentais coupable, cette nuit et les suivantes ont été très difficiles pour moi.

Un matin Pascal vint me voir pour me dire que Mélanie était revenue, il ne s’était pas trompé comme je l’espérais, elle avait fait la mule.

Je ne savais plus trop quoi penser, quoi ressentir. Devais-je être heureuse qu’elle soit en vie ? Où devais-je craindre qu’elle ne recommence ? J’ai pris du temps à retourner la voir mais j’y suis finalement allée. Elle ne savait pas que j’étais au courant et me parlait comme si de rien n’était. Elle me racontait son voyage en France. Bien sûr c’était de l’invention, je savais quand elle mentait. À ma grande surprise elle me dit qu’elle voulait retourner au lycée et essayer de faire un CAP cuisine. J’étais très contente et rassurée car elle semblait avoir laissé tomber les trafics et recommençait à aller à l’école.

Cela faisait bientôt trois mois qu’elle avait repris l’école, pour moi tout était rentré dans l’ordre et elle réussirait à s’en sortir. J’étais loin d’imaginer que quelques jours plus tard j’apprendrais qu’elle s’était à nouveau volatilisée et que son voyage serait sans retour…

Mélanie n’est jamais rentrée, elle avait été retrouvée éventrée dans le bois de Vincennes. D’après les enquêteurs les personnes qui devaient récupérer la marchandise avaient été repérées quelques jours plus tôt et devaient quitter le territoire le plus rapidement possible.

Mélanie m’avait envoyé un message quelques heures avant sa mort dans lequel elle me disait « Je te promets c’est le dernier voyage », effectivement c’était le dernier.

Nathanaëlle Donval